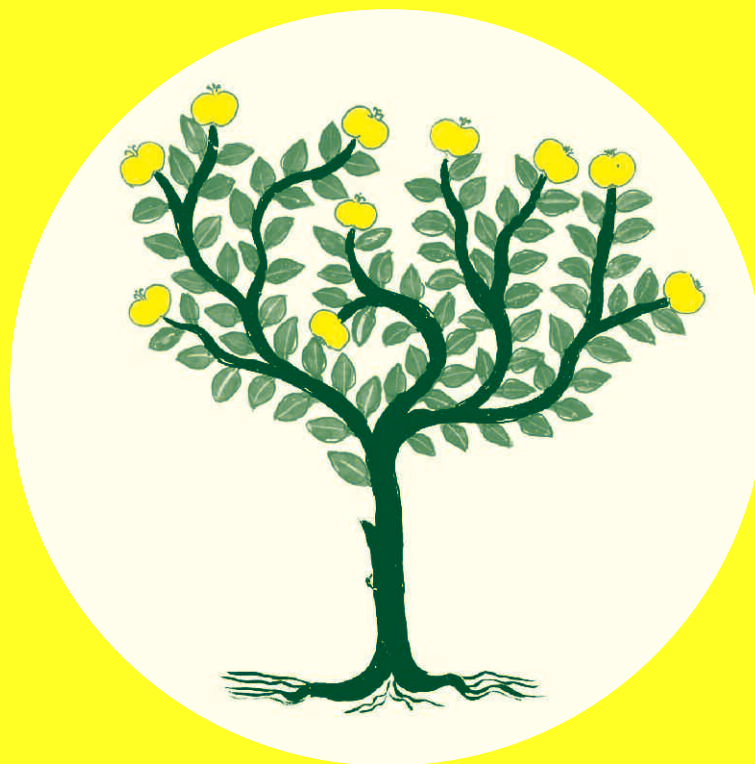


PROTÉGER L'ENVIRONNEMENT

Faisons mieux ensemble



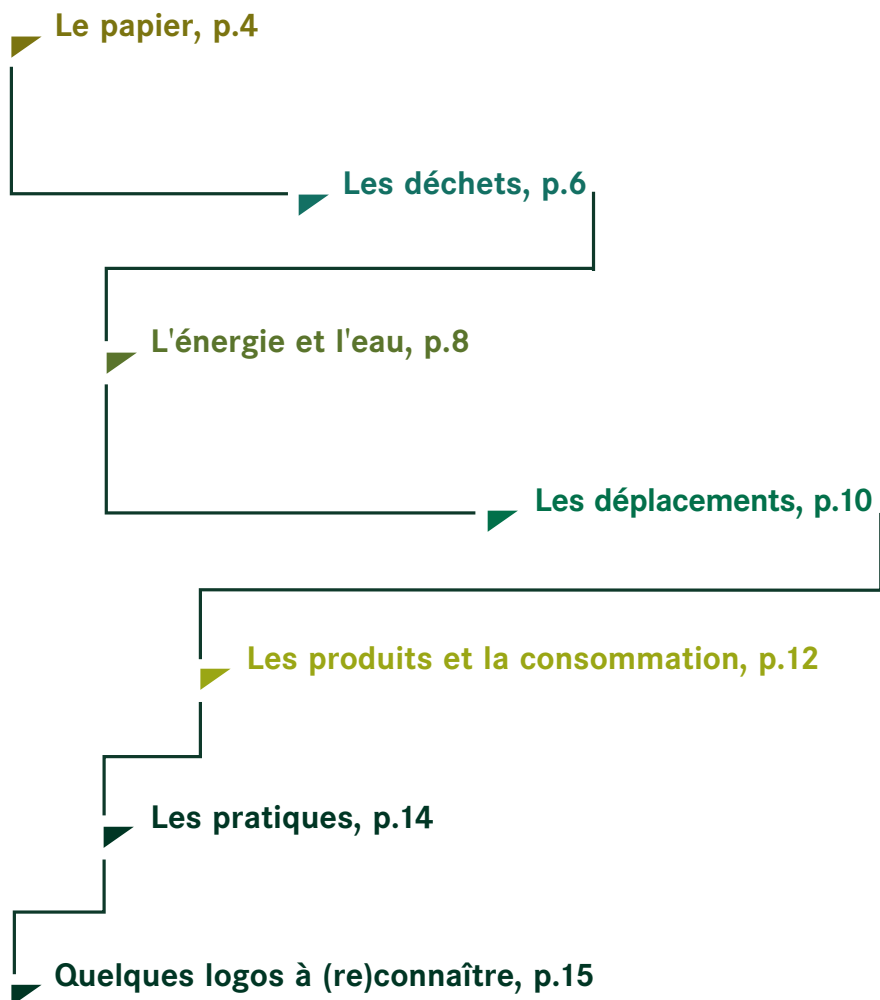
Guide pratique

à l'usage des personnels de la BnF

édition avril 2009



Suivez le guide...



Consciente des défis auxquels la planète est aujourd'hui confrontée, la Bibliothèque nationale de France s'est donné pour objectif un plein engagement dans une démarche de développement durable. Votre importante participation lors de l'appel à idées en septembre 2007 en est l'illustration. Vous avez émis de nombreuses propositions : des réflexions ont été engagées pour les étudier, un plan d'actions a été arrêté, la plupart ont déjà été mises en œuvre.

Le développement durable s'impose à tous. C'est en premier lieu un état d'esprit. Choisir un produit en fonction de son origine ou de son mode de fabrication, l'utiliser correctement, permettre sa valorisation ou son traitement après usage ; réduire la consommation énergétique, repenser sa façon de travailler, intégrer la dimension environnementale dans toutes ses activités : partout, des progrès sont possibles.

Le guide pratique qui est mis à votre disposition fournit une liste non exhaustive de gestes quotidiens, très simples, qui limiteront notre empreinte sur l'environnement. Répétés chaque jour à l'échelle de la Bibliothèque, ces changements apparemment anodins donneront des résultats significatifs. Que chacun soit bien persuadé du rôle qu'il peut ainsi jouer.

Préserver, conserver, transmettre... autant de savoir-faire dont bénéficient les collections de la BnF. Faisons de même pour l'environnement, il en va de notre responsabilité collective et individuelle. Je suis convaincu de la volonté de chaque agent de la Bibliothèque de s'inscrire dans la dynamique qui nous permettra de progresser dans une démarche éco-responsable commune.

Bruno Racine

Le papier

Le saviez-vous ?

L'industrie papetière compte parmi les 5 activités économiques consommant le plus d'énergie; elle consomme aussi de grandes quantités d'eau et utilise certains produits chimiques polluants.

La fabrication de papier recyclé consomme 6 fois moins d'eau et 4 fois moins d'énergie que la fabrication de papier neuf.

Je préfère le photocopieur pour dupliquer les documents

Photocopier coûte moins cher qu'imprimer. Il est donc plus économique de lancer un unique exemplaire sur l'imprimante et de procéder ensuite à des copies sur un photocopieur.

Je fais des photocopies en recto verso

Cette fonction est proposée sur les écrans des photocopieurs.

Je n'imprime pas systématiquement mes courriels et les documents attachés

Aujourd'hui, il n'est plus indispensable d'imprimer ses documents pour les échanger, les annoter et les archiver. Je les supprime une fois lus ou je les enregistre dans ma base de production s'ils doivent être conservés.

Je fais autant que possible mes corrections à l'écran

J'évite ainsi l'impression d'ébauches multiples.

Je privilégie la diffusion de documents électroniques

Je revois la mise en page de mes documents

J'évite les caractères trop grands, les espaces inutiles, je réduis les marges pour limiter le nombre de pages.

J'imprime en recto verso ou en mode livret, à l'aide du photocopieur multifonction en réseau auquel je suis relié. C'est moins de papier consommé et au final des dossiers moins lourds ! (modalités d'accès sur *Bibliothèques* > *La Vie à Bord* > *Logistique* > *Photocopieurs-imprimantes*)
Attention. Utiliser le verso des feuilles imprimées endommage les imprimantes laser installées dans les bureaux.

À la BnF aujourd'hui

L'essentiel du papier utilisé par la Bibliothèque (papier bureautique format A3 et A4, publications, éditions, etc.) est recyclé ou éco-labellisé.

Nous avons acheté un peu plus de 21 tonnes de ramettes de papier A3 et A4 en 2008. Ce chiffre baisse chaque année grâce, notamment, à l'utilisation croissante des messageries électroniques.

Nous avons collecté 9,5 tonnes de papier en 2008.

Je conserve les feuilles usagées pour en faire du brouillon

Je crée un stock commun en mettant le papier brouillon à la disposition de mes collègues à côté de l'imprimante et de la photocopieuse.

Je privilégie le papier recyclé et le papier labellisé

Pour les travaux de duplication ou d'impression réalisés par une société extérieure, j'exige du papier recyclé ou labellisé.

Je trie le papier pour qu'il soit recyclé

> Je mets le papier dans la corbeille rectangulaire noire de mon bureau sans le froisser.

> Je respecte les consignes pour qu'il puisse être valorisé : j'enlève les trombones, les agrafes, les spirales en plastique...

Attention : les enveloppes à fenêtres ou matelassées ne se recyclent pas et doivent être jetées dans les poubelles courantes.

> Pour les volumes de papier plus importants (archives, stock de documents, magazines...), je contacte le DMT (43 43 sur le site F.-Mitterrand, 82 76 sur le site Richelieu) pour qu'un système approprié me soit proposé (sac à pilon ou conteneur).

> Si je n'ai pas de corbeille à papier, j'en demande une par la voie habituelle de commande de fournitures.



Pour les réunions, je privilégie la vidéoprojection

La majorité des salles de réunion de la Bibliothèque sont équipées d'un ordinateur et d'un vidéoprojecteur (liste sur *Bibliothèques* > *La vie à bord* > *Logistique* > *Salle de réunion*).
J'évite d'imprimer ou de photocopier les documents, je les projette sur écran.

Et demain...

Le renouvellement des imprimantes de bureau privilégiera des modèles permettant l'impression recto verso.

Le nombre d'imprimantes personnelles sera réduit au profit des appareils partagés, notamment multifonctions.

Si chaque agent de la BnF économise une feuille de papier par jour, cela permet d'économiser plus de 5 tonnes de papier par jour soit 2,7 tonnes de papier par an.

Les déchets

Le saviez-vous ?

1 tonne de plastique recyclé, c'est 600 à 800 kg de pétrole brut économisé.

Chaque Français produit 353 kg de déchets par an, c'est deux fois plus que dans les années soixante.

Une seule pile jetée dans la nature pollue 1m³ de terre et 1 000m³ d'eau pendant 50 ans.

Je recycle les piles

Je ne jette pas de pile dans la poubelle courante mais dans les conteneurs spécifiques installés

> sur le site F.-Mitterrand, au restaurant du personnel (côtés T1 et T4),

> sur le site Richelieu, au service de l'administration dans la salle dite « des huissiers »,

> sur le site de Bussy-Saint-Georges, à la cafétéria du personnel.

À la BnF aujourd'hui

Au restaurant du personnel, la collecte sélective des déchets est mise en place depuis octobre 2008

On collecte et recycle les piles, les cartouches de toner de photocopieurs et d'imprimantes, et depuis avril 2008 sur le site F.-Mitterrand, les canettes et les bouteilles plastiques : 578 kg de canettes et 394 kg de bouteilles plastiques ont été collectés.

Sur le site de Bussy-Saint-Georges, le carton est recyclé.

Sur les sites Richelieu, Arsenal et Bussy-Saint-Georges, les déchets d'élagage des espaces verts sont broyés et, avec les déchets de tonte, servent à la fabrication de compost (commercialisé par la suite). Sur le site F.-Mitterrand, les bois morts se décomposent sur place tandis que les déchets de tonte sont répartis dans le sous-bois et enrichissent le terrain.

Certaines bâches de promotion des expositions sont recyclées en sacs par la société Bilum.

Les vêtements et objets textiles trouvés à la Bibliothèque et non réclamés par le public au bout d'un mois sont remis à l'organisation Recyclaid qui les recycle ou les propose à des personnes à faibles revenus.

J'incite les lecteurs à jeter le papier dans les corbeilles rectangulaires noires

Des corbeilles sont désormais à la disposition des lecteurs pour le tri du papier : dites-le leur !

Je recycle les cartouches de toner d'imprimantes usagées

Des réceptacles sont disponibles :

> sur le site F.-Mitterrand, dans les espaces photocopieurs et fax,

> sur le site Richelieu, au service de l'administration dans la salle dite « des huissiers »,

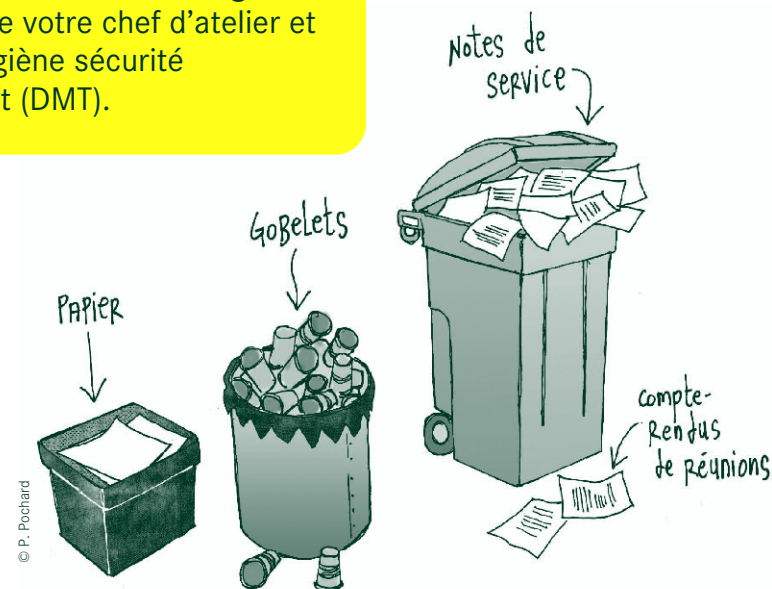
> sur le site de Bussy-Saint-Georges, les cartouches de toner usagées doivent être remises au secrétariat du Centre (poste 38 44),

> sur le site de l'Arsenal, les cartouches de toner usagées doivent être remises au secrétariat du directeur.

Pour allonger leur durée d'utilisation, je secoue les cartouches de toner avant d'en changer.

Je respecte les procédures d'évacuation des déchets dans les laboratoires et les ateliers de restauration, de reproduction et de conservation

Des procédures existent pour stocker les déchets toxiques issus des ateliers à l'extérieur des locaux de travail, dans des enceintes sécurisées et ventilées. De même, des procédures existent pour les produits neufs. Renseignez-vous auprès de votre chef d'atelier et du service Hygiène sécurité environnement (DMT).



Je garde mon environnement propre

C'est aussi cela le développement durable. Prendre soin de son environnement quotidien. Je ne jette pas mes mégots de cigarettes, mes détritrus n'importe où. J'utilise les cendriers et les poubelles. Je préviens le DMT si besoin.

J'utilise les conteneurs adaptés

Au restaurant du personnel du site F.-Mitterrand, des conteneurs sont installés au niveau de la desserte des plateaux pour les bouteilles plastiques et pour les canettes.

Et demain...

Sur le site F.-Mitterrand, la collecte sélective du carton sera mise en place.

L'énergie et l'eau

Le saviez-vous ?

En France, l'électricité – produite en majorité par l'énergie nucléaire – émet peu de CO₂. Mais pour répondre à la progression de la demande, des centrales électriques fonctionnant avec des combustibles fossiles sont utilisées, ce qui augmente les émissions de CO₂.

En 2008, l'ensemble des sites de la BnF a consommé environ 58 GWh d'électricité par an, soit la consommation annuelle d'une ville de 20 000 habitants, dont 45 GWh (16 000 habitants) rien que pour le site F.-Mitterrand.

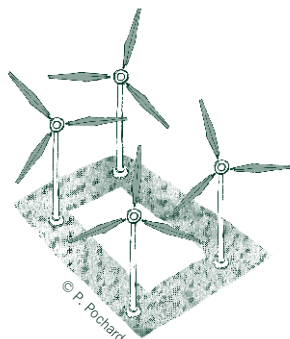
La climatisation du site F.-Mitterrand nécessite 50 000 m³ d'eau par an, soit près de 50% du volume utilisé sur le site.

L'été, j'empêche la chaleur d'entrer

Je ferme les volets ou les stores de mon bureau en cas de fort ensoleillement pour limiter les besoins de climatisation et je ferme les portes donnant sur l'extérieur (en les ouvrant, j'empêche la climatisation d'être efficace et elle consomme encore plus d'énergie).

L'hiver, j'empêche le froid de pénétrer

Je ferme les portes donnant sur l'extérieur.



© P. Pochard

J'opte pour un réglage de température constant

J'évite de modifier le réglage de la climatisation en quittant mon bureau pour ne pas compromettre l'équilibre thermique des locaux et des installations. Il est inutile de modifier le réglage de la climatisation de mon bureau le soir en partant, selon les évolutions de la température extérieure pendant la nuit, on peut obtenir une économie ou au contraire une augmentation de consommation d'énergie.

Je profite de la lumière naturelle

J'ouvre les volets ou les stores de mon bureau pour laisser la lumière entrer.

Je limite l'utilisation des lampes de bureau halogènes

Les lampes halogènes sont très gourmandes en énergie. Si je peux me passer de ce confort visuel, je privilégie l'éclairage général des bureaux (éclairage de mât sur le site F.-Mitterrand).

Éteindre ou ne pas éteindre la lumière...

Il n'y a pas de réponse unique : tout dépend du type de lampe concernée et de l'usage que l'on en fait. Ainsi, l'ampoule à incandescence et l'ampoule halogène, gourmandes en électricité, supportent mieux les cycles allumage/extinction que l'ampoule fluorescente, pourtant plus économe. Cette dernière sera donc plus souvent remplacée, nécessitant énergie et ressources naturelles pour sa fabrication et son transport. On peut toutefois appliquer le principe suivant : éteindre tout local dont on pense qu'il ne va pas être rallumé dans les 10 mn ; c'est bien souvent le cas des bureaux, des locaux de service, des toilettes, des couloirs, au moment du repas et en fin de journée.

J'éteins mon écran d'ordinateur et mon imprimante de bureau

L'unité centrale des postes informatiques est éteinte automatiquement chaque soir. En revanche, j'éteins moi-même mon écran et mon imprimante en partant le soir, ou même pendant l'heure du déjeuner, une réunion...

Je privilégie les escaliers aux ascenseurs, surtout pour un ou deux étages ... en plus, c'est bon pour la santé !

Si l'eau des robinets coule trop longtemps, je signale au DMT qui effectuera un réglage

Je signale rapidement au DMT toute fuite d'eau

Et demain...

La BnF poursuit le remplacement des sources lumineuses et l'adaptation des programmations suivant les besoins de chaque espace.

L'eau de pluie sera récupérée pour l'arrosage du jardin du site F.-Mitterrand.

L'utilisation d'énergies renouvelables est à l'étude pour les sites de Bussy Saint-Georges (pompe à chaleur, chaudière à bois, panneaux photovoltaïques) et Sablé (chaudière à bois).

De nouveaux points d'équilibre de température moins consommateurs d'énergie sont recherchés dans les bureaux et les magasins du site F.-Mitterrand.

À la BnF aujourd'hui

Les besoins de chauffage sont satisfaits par la récupération de chaleur sur les groupes frigorifiques dès que la température extérieure est supérieure à 6°C. Au-dessous de cette température, le complément d'énergie est acheté au chauffage urbain (CPCU).

Tous les postes informatiques sont équipés d'un dispositif automatique d'arrêt de nuit/redémarrage le matin.

La programmation de l'extinction des sources lumineuses dans les espaces publics a été revue pour s'ajuster au plus près aux horaires d'ouverture et à la luminosité extérieure.

Grâce à toutes les mesures entreprises en 2008, la consommation électrique du site F.-Mitterrand a diminué de 6,5% par rapport à 2007 (de 52 à 45 GWh).

Au restaurant, inutile de rincer les carafes avant de les remplir

C'est de l'eau gaspillée inutilement, les bactéries n'ayant pas le temps de se développer dans l'eau des carafes.

Je sensibilise mes collègues, mes proches, mon entourage sur la rareté de l'eau

Les déplacements

Le saviez-vous ?

Les trajets domicile/travail représentent 30 % de l'usage des transports routiers.

80% des conducteurs français roulent seuls dans leur voiture

Parmi les différents modes de transport, la route représente 80 % de la consommation d'énergie totale.

Un trajet en voiture est 10 à 20 fois plus polluant (en émission de gaz à effets de serre) qu'un trajet en bus.

J'habite près de la Bibliothèque : je m'y rends à pied ou à vélo

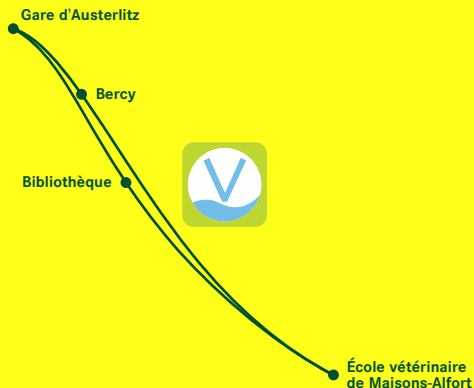
Pour faire 1 km en ville, il faut en moyenne 12 mn à pied ou 4 mn à vélo... Pourquoi ne pas quelquefois prendre le temps ?

À Paris, le dispositif Velib' permet d'utiliser facilement le vélo. Les emplacements de Velib' situés à proximité des sites de la BnF sont signalés sur *Biblionautes* (*Développement durable > Informations pratiques*).

J'habite loin de la Bibliothèque : je privilégie les transports en commun

Les sites franciliens de la BnF sont très bien desservis en transports en commun, notamment par les lignes de métro, les bus, le RER et, depuis l'été 2008, la ligne fluviale Voguéo...

Voguéo permet de faire la liaison entre Paris Est et Maisons-Alfort en 42 mn (30 mn le week-end).



À la BnF aujourd'hui

D'après l'enquête Novamétrie réalisée en 2005, près de 95% des lecteurs du site F.-Mitterrand viennent en transport en commun.

Plus de 93% des agents se rendent à la BnF en transport en commun.

En 2008, sur les 458 déplacements en mission en France, 84,7% ont été effectués par le train, 11,1% avec un véhicule administratif et seulement 4,2% en avion. Pour les 238 déplacements à l'étranger, 66,8% ont été effectués par avion et 33,2% en train.

Lors du renouvellement de la flotte automobile, ne sont acquis que des véhicules « verts » (émettant moins de 130g de CO₂ par km).

Je dois me déplacer en province ou à l'étranger : je prends le train plutôt que l'avion

Un aller-retour Paris/Marseille en avion rejette 210kg de CO₂. Un aller-retour Paris/Marseille en train rejette 3kg de CO₂. C'est 70 fois moins !

En voiture, je conduis calmement, à une vitesse raisonnable

Avoir une conduite souple à allure modérée peut permettre d'économiser jusqu'à 40% de carburant. Je pense à entretenir ma voiture, surtout après 100 000 km, ça permet de limiter de beaucoup les émissions de gaz à effet de serre.

Je limite ou rationalise le recours aux coursiers

Je viens en voiture, je pense au covoiturage

Je m'organise avec un voisin ou un collègue. Je réduis ainsi mon impact et mes coûts de déplacement. Le Forum permet de proposer ou de repérer les propositions de covoiturage.

Et demain...

Pour les agents qui viennent travailler à vélo, des emplacements plus nombreux, plus conviviaux, équipés de compresseurs pour gonfler les pneus seront aménagés en 2009 dans la rue intérieure du site F.-Mitterrand.

Expérimenté avec succès en 2008, un équipement de visioconférence propre à la BnF sera installé au premier semestre 2009.

Un mécanisme de compensation carbone sera mis en place pour le convoiement d'œuvres prêtées et empruntées pour les expositions de la BnF ou d'autres établissements.

Les produits et la consommation

Le saviez-vous ?

Aucun engrais ni produit chimique n'est utilisé pour l'entretien des espaces verts.

Sur tous les sites, les produits courants de nettoyage (liquides lave vitres, lave sanitaires, lave sols) sont des produits écolabellisés.

Je regroupe les envois pour un même destinataire

Je réduis la consommation d'encre

À partir de mon imprimante bureau, j'imprime en mode éco ou en mode brouillon pour réduire la consommation d'encre. Il suffit de paramétrer l'imprimante dans *Fichier > Imprimer*.

À la cantine, j'évite le gaspillage
Je demande à être servi(e) en fonction de mon appétit.

Pour les courriers internes, j'utilise les enveloppes kraft réutilisables

Je conserve celles que j'ai reçues pour les utiliser à mon tour. S'il m'en manque, je les commande comme toutes les autres fournitures auprès du responsable de commande de mon service en les choisissant dans le catalogue de fournitures accessible sur Lotus Notes (*L'Établissement > Autres outils > Catalogue fournitures*).

Si j'ai l'habitude d'utiliser une bouteille d'eau, je peux la remplir plusieurs fois avant d'en changer

Même si ce type de plastique est recyclable, c'est encore mieux si on en fabrique moins !

Je retourne les fournitures que je n'utilise pas à la cellule Fournitures du DMT par l'intermédiaire de mon centre de charge.

Aux fontaines à eau, je réutilise mon gobelet

Sur le site F.-Mitterrand, je consomme du café et du thé issus du commerce équitable à la cafétéria du restaurant du personnel

À la BnF aujourd'hui

Les restaurants du site F.-Mitterrand et du site Richelieu proposent des produits issus de l'agriculture biologique française.

Les fournitures « développement durable » sont signalées dans le catalogue des fournitures.

De manière générale, les achats et investissements font de plus en plus l'objet d'une analyse du coût global (qui tient compte des matériaux utilisés, des modes de fabrication, du transport, etc.).

Aux distributeurs de boissons, je privilégie les produits respectant les critères de développement durable

J'adhère à l'Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne (AMAP) de l'APBnF.
Pour en savoir plus, contacter l'Association du personnel.



Les pratiques

Je m'informe

Je consulte régulièrement la rubrique Développement durable de *Biblionautes*.

J'emprunte des ouvrages sur le développement durable au Centre de Documentation et d'Information Professionnelles (CDIP).

J'assiste aux conférences et aux projections en lien avec le développement durable régulièrement organisées.

Je repense ma façon de travailler et de vivre au quotidien

Je sensibilise mes collègues

J'utilise les écocalculateurs proposés en ligne

Je mesure l'impact de mes activités et de mes déplacements (en émission de gaz à effet de serre notamment).

Je me forme

Plusieurs agents ont déjà suivi des formations au développement durable en rapport avec leur cœur de métier. Ces formations sont répertoriées dans un document Lotus accessible depuis *Biblionautes* (*La Vie à Bord > Développement durable > Formation*). D'autres formations peuvent être envisagées. Le responsable formation de votre département est à votre écoute pour examiner avec vous vos besoins dans ce domaine.

Je suis attentif(ve) à toutes les améliorations possibles

Je formule des propositions

En envoyant un message à l'adresse suivante : developpement.durable@bnf.fr

Quelques logos à (re)connaître. . .

Ce label indique que le produit a obtenu l'écolabel européen. Le produit est fabriqué à partir de matériaux recyclés ou de fibres produites dans le respect de l'environnement, dans des usines ayant une meilleure efficacité énergétique afin de minimiser la pollution de l'air et de l'eau. Ce label s'applique à toutes sortes de produits sauf les denrées alimentaires, les boissons et les produits pharmaceutiques.



Ce label indique que le produit a obtenu l'écolabel officiel français, géré par l'Afnor. Il peut s'appliquer à toutes sortes de produits (aspirateurs, enveloppes postales, filtres à café, mobilier de bureau, sacs poubelles...)



Forest Stewardship Council (FSC) ou Programme for the Endorsement of Forest Certification schemes (PEFC). Ces labels signalent que le bois des produits est issu de forêts gérées durablement.



Ce label, revu en juillet 2007 par le Parlement européen, signale les appareils qui consomment moins d'énergie ou qui permettent des économies d'énergie (copieurs, ordinateurs, luminaires...)



Le label TCO (Tjänstermännens Centralorganisation, littéralement l'union suédoise des employés professionnels) est un label international destiné aux appareils de bureau pour tout ce qui a trait aux aspects ergonomiques et environnementaux.



Ce label indique qu'au moins 95% des ingrédients du produit sont issus de l'agriculture biologique. C'est-à-dire qu'ils ont bénéficié de pratiques de production contrôlées (emploi d'engrais verts, lutte naturelle contre les parasites...). L'utilisation d'OGM est strictement interdite.



Max Havelaar est un organisme de commerce équitable. Son logo est apposé sur des produits de différentes marques. Le café CARAZAO (mélange d'arabica du Guatemala et d'Éthiopie et de robusta du Congo), servi au restaurant du site F.-Mitterrand en fait partie.



La présence du point vert sur un produit signifie que son fabricant contribue financièrement à Éco-Emballages, un dispositif aidant les communes à développer les collectes des déchets d'emballages pour ensuite les valoriser, notamment en les recyclant. Il est apposé sur 90% des emballages, ce qui ne veut pas dire qu'ils sont recyclables.



L'anneau de Möbius est le symbole du recyclage. Cette représentation signifie : « ce produit ou cet emballage est recyclable ».

Attention ! Les produits qui l'arborescent seront effectivement recyclés si vous effectuez vous-même le tri.



Si un pourcentage est indiqué dans l'anneau de Möbius, alors le produit ou l'emballage contient autant de pourcentage de matières recyclées.

